

VEILLE

hebdomadaire

Observatoire du monde
arabo-musulman et du Sahel
marché n° 2016 1050 015 976

FONDATION
pour la RECHERCHE
STRATÉGIQUE

Veille des réseaux sociaux / 3 – 7 septembre 2018

Les élections législatives en Mauritanie

En Mauritanie, à moins d'un an de l'élection présidentielle prévue en milieu d'année 2019, les électeurs ont voté samedi 1^{er} septembre 2018 pour renouveler le parlement national et les conseils régionaux et municipaux.

Le scrutin avait été boycotté par l'opposition en 2013 et était donc un défi pour le président Mohamed Ould Abdel Aziz, ancien général arrivé au pouvoir par un coup d'État en 2008 avant d'être élu en 2009 et réélu en 2014. De nombreux électeurs se sont plaints du déroulement des élections, notamment du fait d'une désorganisation au niveau du fichier électoral.

L'attente des résultats officiels se prolonge et les leaders de l'opposition font pression sur la Commission électorale nationale pour dénoncer des fraudes et des tentatives de manipulations des résultats au profit du parti au pouvoir. Ils dénoncent également une manipulation du processus électoral par l'administration. De premiers résultats partiels ont été rendus disponibles le 3 septembre et donnent le parti au pouvoir et les islamistes en tête. Les résultats définitifs sont attendus en début de semaine prochaine, mais des militants de

l'opposition réclament la publication rapide des résultats.

Les électeurs utilisent des hashtags tels que #Mauritanie ou #Jour d'élections en Mauritanie, pour commenter cette actualité. Les internautes s'opposant au parti du président actuel utilisent également #L'opposition vaincra.

Le déroulement du scrutin est massivement critiqué par les internautes, ce qui induit une critique de l'Union pour la République, le parti au pouvoir. Les internautes commentent aussi le résultat des partis islamistes.

Critique du déroulement des élections

Certains internautes critiquent les dysfonctionnements qui ont eu lieu lors du processus électoral.

« J'ai fait 5h de queue avant de pouvoir aller voter... C'est dire s'ils en veulent, de leurs élections ! #Jour d'élections en Mauritanie. » (@mourassiloun1, mauritanien, 1 408 abonnés, 3 retweets, 11 likes).

« L'organisation des élections chez nous : plus de 50 000 bulletins de votes à Nouakchott ont été « perdus ». Ils ne veulent pas de ces élections !! #Jour d'élection en Mauritanie. » (@ahmedou0086, mauritanien, 6 337 abonnés, 31 retweets, 10 likes).

« Malheureusement, ces élections ont été le théâtre de nombreuses violations politiques et en plus, il n'y a eu aucun contrôle international !!! » (@badoorta, 115 abonnés, 1 retweet, 4 likes.)

Ce tweet est accompagné d'une photo représentant un bulletin de vote sur lequel est écrit au stylo : « Épouse-moi et je voterai ».

« La farce des élections en Mauritanie... #Jour d'élections en Mauritanie... »



(@fuqar_2010, mauritanien, 889 abonnés, 17 retweets, 12 likes.)

Ce tweet est accompagné d'une capture d'écran d'une publication sur Facebook, dont la traduction est : « Le bureau de vote du Shawarma : 700 inscrits, 701 votes invalides. »

« #Jour d'élections en Mauritanie. Sur Facebook, le sarcasme est au plus haut ce soir... »



(@cmaazuoz, mauritanien, 39 abonnés, 5 retweets, 6 likes.)

Critique du parti au pouvoir

Certains internautes critiquent le parti au pouvoir suite au déroulement de ces élections, et d'après les résultats partiels et les antécédents militaires de Mohamed Ould Abdel Aziz.

« Le parti au pouvoir UPR (Union pour la République) n'est pas vraiment un parti, c'est un conglomerat d'intérêts avec aucune idéologie définie, qui veut nous

faire croire que s'opposer au parti actuel est une route vers la perte parce que les partis d'opposition de la soi-disant majorité ne sont rien qu'un one man show fait par des chefs tribaux. En fait, ces partis sont des satellites du parti au pouvoir. » (@weddady, compte certifié, 43,7 K abonnés, 5 retweets, 10 likes.)

« #Le saviez-vous, #Blague du jour : en Mauritanie, tous les courants politiques ont accepté de retirer les officiers de l'armée tentant d'entrer en politique... #Jour d'élections en Mauritanie » (@azizmousaa, 32,3 K abonnés, 27 retweets, 48 likes.)

« Le gouvernement a perdu sa crédibilité pour moi depuis le recensement électoral qui était chaotique, la fraude, la falsification. Ils ont même engagé des commentateurs qui n'ont rien à voir avec les élections pour influencer leur parti. #Jour d'élections en Mauritanie. » (@Sirius_MR, mauritanien, 6 682 abonnés, 8 retweets, 14 likes.)

« Le progrès des résultats des islamistes dans les élections en Mauritanie ne constitue pas un changement majeur, mais démontre la place principale qu'ils occupent dans la conscience populaire actuelle. Et la seule façon d'empêcher l'établissement de la tyrannie qui est actuellement le fait du gouvernement, est l'unité dans l'opposition. Il est urgent de renverser le pouvoir. #Jour d'élection en Mauritanie, #L'opposition vaincra » (MohannaAlhubail, compte certifié, mauritanien, 209 000 abonnés, 3 retweets, 15 likes.)

« Il n'y a de toute façon pas de différence entre gagner ou perdre ces élections : elles ont le goût de l'armée et des tribus. Elles ne donnent aucune légitimité au peuple. La culture militaire et tribale est valorisée. Le peuple est mis en dehors de l'État et c'est à cause des généraux qui sont au pouvoir. #Défends ta voix, #Jour d'élections en Mauritanie, #L'opposition vaincra. » (@Ahmed_Elheiba, 50 abonnés, 4 retweets, 5 likes.)

Cet internaute critique le fait que le président Mohamed Ould Abdel Aziz est soupçonné de vouloir modifier la Constitution, afin de changer la limitation du nombre de mandats présidentiels, actuellement fixée à deux mandats.

« Ces élections sont importantes parce que le président sortant a prétendu en juin qu'il ne changerait pas la Constitution pour rester au pouvoir. Mais personne n'a confiance en ses promesses et le Parlement est l'une des clefs dont il a besoin pour changer la Constitution. Il faut le faire partir ! #L'opposition vaincra. » (@ahmedleli88, mauritanien, 189 abonnés, 10 retweets, 31 likes.)

« Je lance un vote concernant les élections en #Mauritanie : est-ce que vous considérez que ces

élections sont le fait d'une dictature pour détourner la Constitution ? 987 votes au total. Pour la réponse non : 9 %, pour la réponse oui : 69 %, pour la réponse ne se prononce pas : 22 %. » (@cmaazuoz, mauritanien, 41 abonnés, 2 retweets, 6 likes).

Percée électorale du parti islamiste

Certains craignent que le parti islamiste Tewassoul (le principal parti d'opposition) ne parvienne à concurrencer le parti du président sortant.

« Et comme toujours, l'analyse des résultats des élections en Mauritanie confirme que les islamistes ont encore progressé. Les arabes suivent avec attention la progression de la démocratie, mais pas en Mauritanie où ils la bafouent. C'est pourtant un pays essentiel du monde arabe. » (@JKhashoggi, 1,65 K abonnés, 29 retweets, 111 likes).

Ce tweet est accompagné d'une photo représentant des militants du parti Tawassoul :

« Encore un coup d'État tactique de Tawassoul : pousser Zouerate, ville minière pauvre et bastion syndical vers une alliance. Résultat : le candidat est assuré de gagner et on va vers le 2^e tour Tawassoul – UPR, ce qui serait une catastrophe ! #Jour d'élections en Mauritanie »



(@ouldsidi, mauritanien, 2 906 abonnés, 6 retweets, 3 likes).

Ce tweet est accompagné d'une photo représentant Mohamed Jemil Ould Mansour, Président du parti Tawassoul.

« Et bien sûr, le résultat est que ce sont les islamistes de Tawassoul qui font une percée historique ! Tawassoul est idéologiquement un parti inspiré des Frères musulmans, avec des Frères au commandement et des salafistes et autres ultra-conservateurs. Techniquement, on peut dire c'est l'extrême droite. C'est une catastrophe ! »



(@eyad1949, compte certifié, mauritanien, 70,4 K abonnés, 60 retweets, 62 likes).

Certains critiquent le rôle du Qatar, soupçonné d'avoir financé le parti islamiste Tewassoul. Ils accusent la monarchie d'ingérence dans le processus électoral mauritanien.

« Il semblerait que les premiers résultats des #élections mauritaniennes soient une gifle pour le Qatar et les Frères musulmans, qui avaient pourtant investi énormément de moyens dans ces élections. Sans doute ne s'attendaient-ils pas à la défaite, pariant aveuglément sur la victoire de leurs favoris aux élections législatives, régionales et municipales. La Mauritanie n'est pas islamiste ! » (@fahddeepaji, compte certifié, 44 497 abonnés, 48 retweets, 29 likes).

« Alors que le courant islamiste politique est diabolisé et réduit à néant à travers le monde et aussi dans le monde arabe et africain, la Mauritanie les choisit comme deuxième force politique du pays aux élections législatives. Et après vous pensez que les milliards de dollars [versés par les pays du Golfe] n'ont pas d'impact et de résultats ?? » (@HamdyDiouara, mauritanien, 1 981 abonnés, 34 retweets, 161 likes).

Cet internaute commente le fait que le président Mohammed Ould Abdel Aziz avait annoncé une rupture des liens politiques entre la Mauritanie et le Qatar dans le contexte de la crise dans le Golfe l'année dernière : l'Arabie saoudite tentait alors d'isoler politiquement le Qatar et le président mauritanien l'a suivie.

« Plan #al-Hamdine [Nom du plan d'opposition au Qatar donné par l'Arabie saoudite] et sabotage des élections. #Tamim al-Thani [l'émir du Qatar] a financé les Frères [musulmans] aux élections mauritaniennes dans l'espoir d'infliger une gifle au président Mohamed Abdel-Aziz, qui avait annoncé la rupture des liens entre la Mauritanie et le Qatar, et a condamné ainsi explicitement les terroristes #Doha est exposée, #Le Qatar finance le terrorisme. » (@qatarileaks 55,6 K followers, 110 retweets, 105 likes).

Certains enfin accueillent favorablement la percée

des islamistes aux élections.

« Les élections mauritaniennes ont confirmé une tendance globale dans tous les pays arabes : les mouvements islamistes démocratiques sont la vraie opposition crédible dans le monde arabe et le réel levier du changement et de la réforme, incarnant l'espoir des peuples de se libérer du joug de la tyrannie et de la corruption. Néanmoins, si ces élections s'étaient déroulées comme il le fallait, les résultats auraient été bien plus conséquents. » (@mshinqiti, 418 363 abonnés, 146 retweets, 690 likes).